

**du 15 au 23
mai 2025**

du mardi au samedi
à 19 h 30, dimanche
à 15 h 30, relâche le lundi
salle Roger-Planchon
durée: 2 h

Anatomie d'un suicide

d'Alice Birch

traduction **Séverine Magois**

mise en scène **Christophe Rauck**

avec

**Audrey Bonnet,
Eric Challier,
David Clavel,
Servane Ducorps,
Noémie Gantier,
David Houré,
Sarah Karbasnikoff,
Lilea Le Borgne,
Mounir Margoum,
Julie Pilod**

dramaturgie et
collaboration artistique

Marianne Ségol

scénographie

Alain Lagarde

lumière

Olivier Oudiu

musique

Sylvain Jacques

vidéo

Arnaud Pottier

costumes

Coralie Sanvoisin

maquillage et coiffure

Cécile Kretschmar

décor

les ateliers du TNP

stagiaire assistantat

à la mise en scène

Achille Morin

production **Théâtre Nanterre-
Amandiers – CDN**

coproduction **Théâtre
National Populaire, l'Onde –
scène conventionnée Vélizy-
Villacoublay**

avec la participation artistique
du **studio ESCA**

Alice Birch est représentée en
Europe francophone par **Marie
Cécile Renault** mcr marie-
cecile@parismcr.com en
accord avec **United Agent Ltd**

Pièce traduite avec le soutien
de la Maison Antoine Vitez,
centre international de la
traduction théâtrale.

Le texte est disponible dans
son intégralité auprès de la
Maison Antoine Vitez, centre
international de la traduction
théâtrale.

Action financée par la Région
Ile-de-France.

Spectacle créé en mars 2025
au Théâtre Nanterre-
Amandiers.

Spectacle en partenariat avec
Arte et Télérama.

arte Télérama¹

Trois femmes, une mère, sa fille et sa petite-fille, se racontent à trois époques différentes, des années 1970 à aujourd'hui. De mère en fille se transmet une blessure invisible qui les empêche de vivre. Chacune cherche à être elle-même, dans une douloureuse quête de sens et de liberté, qui se traduit par une lutte constante entre désir de vivre et appel du vide.

À travers les parcours de Carol, Anna et Bonnie, l'autrice anglaise Alice Birch interroge la complexité d'être une femme dans une société où, d'une génération à l'autre, la féminité est liée à l'injonction de la maternité. Le couple et le désir d'enfant deviennent alors source d'aliénation. Dans cette pièce à la structure captivante, où dix comédiens et comédiennes interprètent une vingtaine de personnages, dans un temps et un espace démultiplié, Alice Birch pose la question de l'héritage familial ou comment mettre fin au cycle de la souffrance. Son écriture acérée et son humour salvateur se déploient en une ode à la vie.

Christophe Rauck, metteur en scène

Une parole de femme(s)

L'écriture d'Alice Birch permet d'interroger, à l'endroit du politique, des sujets du quotidien : la maternité, le couple, l'héritage familial... Être une femme dans le monde moderne, qu'est-ce que cela implique concrètement ? Chacun des trois personnages vit des expériences distinctes, façonnées par son époque et sa situation personnelle. Pourtant, d'une génération à l'autre, les trois femmes se retrouvent face aux mêmes interrogations, aux mêmes doutes, au point que leurs histoires se croisent et se répondent sur scène à travers le temps. Parmi les questions soulevées, il y a celle de l'enfantement et de sa brutalité, tant physique que psychique : comment vivre la grossesse, l'accouchement, devenir mère et assumer la responsabilité que cela implique ? C'est un bouleversement profond dans une vie. Alice Birch explore ces problématiques intergénérationnelles rarement abordées au théâtre et fait exister les relations mères-filles dans toute leur complexité. C'est aussi une écriture très belle qui met les sujets à distance avant de les ramener petit à petit au centre.

Anatomie d'un suicide ?

Le sujet de la pièce n'est pas le suicide en soi mais ce qui va mener ces femmes à mettre fin à leurs jours. On imagine, on suppose leur suicide, mais il n'est pas représenté sur scène. Il sert de fil conducteur et forme la trame tragique qui relie leurs histoires. Dans « anatomie d'un suicide », le terme le plus important, c'est « anatomie ». En anatomie, on dissèque, on s'interroge, on essaie de comprendre comment les choses s'articulent et s'enchaînent. Dès la toute première scène, Alice Birch introduit un schéma familial : on apprend que l'oncle de la mère s'est suicidé. Le tabou est brisé et cette préexistence du suicide dans la famille déplace les enjeux, ce qui permet à Alice Birch de se concentrer sur les causes du suicide. Qu'est-ce qui provoque la détresse de ces femmes de mère en fille ? Comment les expériences et les traumatismes se transmettent-ils dans une famille, comment influencent-ils nos vies ? Comment briser la logique du suicide ? À travers les différentes situations, on voit le tableau se composer. C'est cette approche qui confère à ce texte sa puissance. Sa finesse d'écriture permet une exploration

profonde des enjeux humains et sociaux qu'elle traverse.

Un texte à la forme inédite

Alice Birch écrit une partition d'une précision impressionnante pour raconter les symptômes de cette souffrance qui passe d'une génération à l'autre, en en sautant parfois une. Par un jeu subtil, les dialogues transcendent les frontières temporelles et les mots de la grand-mère et de la petite fille se répondent. C'est cette dramaturgie exceptionnelle et sa mécanique d'horloger qui permettent de révéler les personnages. L'enjeu de la scénographie, d'ailleurs, a été de permettre à cette écriture d'agir. Nous devons éviter une représentation linéaire du temps, qui aurait consisté à diviser le plateau en trois espaces: les scènes du passé à «jardin», celles du présent au centre et celle du futur à «cour». Il fallait permettre aux fantômes générationnels de circuler d'un espace à l'autre sans se heurter à ces murs de temporalité.

Une partition ?

Le texte est musical au sens où chaque tableau est constitué de plusieurs scènes jouées simultanément comme dans une partition d'orchestre. Au théâtre, c'est inhabituel pour les acteurs de devoir intégrer

deux dimensions dans leur jeu – la scène qu'ils jouent avec leur partenaire et le tableau dans lequel cette scène s'inscrit – pour que le texte, comme une mélodie, puisse s'élever et dévoiler l'histoire. C'est un exercice très complexe qui exige des comédiens une pensée et une conscience du jeu. C'est un défi autant pour eux que pour moi. Mais c'est surtout une très belle aventure collective quand le théâtre vous entraîne ainsi dans des territoires inconnus.

Pour aller plus loin

→ **Entretien complet à découvrir dans le Bref #16**, parution en mai 2025, disponible au TNP ou sur tnp-villeurbanne.com, rubrique « Espaces ressources/Bref, le journal du TNP »

Séverine Magois, traductrice

Si le destin de ces trois femmes, dans leur quête d'identité, et l'impossibilité qui est la leur d'assumer avec bonheur toute maternité, est souvent bouleversant, parfois glaçant, la pièce n'est jamais lugubre et s'avère même franchement drôle par moments, grâce notamment à certains personnages secondaires. Sans compter qu'elle se clôt sur une scène d'apaisement, la vente de la maison familiale, presque un personnage en soi, une autre façon pour Bonnie d'échapper à la reproduction du pire et à un héritage si lourd à porter. La pièce, que l'autrice a écrite comme une partition d'une infinie précision, est formellement stupéfiante. Le jeu des analogies et des oppositions entre les différentes histoires, l'alternance entre images silencieuses et scènes dialoguées, offrent des possibilités de mise en scène assez vertigineuses. Au fil des dialogues, les personnages se répondent sur scène mais aussi à travers le temps, véritable tour de force d'un texte dont la forme épouse le fond avec une virtuosité peu commune.

Rendez-vous

**Théâtrômôme,
garderie artistique
pendant le spectacle**

→ «Comment exprimer le pouvoir avec mon corps?», atelier de danse contemporaine, dimanche 18 mai 2025 à 15 h 15

pour les enfants de 6 à 10 ans, inscription auprès de la billetterie, tarif: 10 € par enfant, goûter compris, accueil à 15 h 15 dans le hall du théâtre

**Rencontre avec l'équipe
artistique après le
spectacle,**

→ jeudi 22 mai 2025

Alice Birch

Dramaturge et scénariste britannique. Ses pièces récentes comprennent [BLANK] (Donmar Warehouse/ Clean Break), *Orlando* (Schaubühne, Berlin) et *Anatomy of a Suicide* (Royal Court Theatre). Elle a participé à l'adaptation télévisée de *Normal People*, aux côtés de Sally Rooney et Mark O'Rowe, pour laquelle elle a été nommée pour un Emmy Award. Elle a également participé à l'adaptation télévisée de *Conversations with Friends*. Elle a travaillé comme rédactrice sur la saison 2 de *Succession* pour HBO et, plus récemment, elle a été scénariste principale et productrice exécutive de *Dead Ringers*, acclamé par la critique, pour Annapurna et Amazon, avec Rachel Weisz. Elle a écrit le scénario du film *Lady Macbeth* qui a remporté cinq British Independent Film Awards en 2017, dont celui du meilleur scénario. Son deuxième long-métrage était une adaptation du roman de Graham Swift *Mothering Sunday* pour Number 9 Films et Film 4. Plus récemment, elle a coécrit *The Wonder* avec Sebastián Lelio et Emma Donoghue. Artiste régulièrement primée, elle est lauréate du Susan Smith Blackburn Prize 2018, George Devine Award (pour *Revolt. She said. Revolt again*); Arts Foundation Award for Playwriting.

Christophe Rauck

Entre 1997 et 2002, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN. Il met en scène deux textes de William Shakespeare puis *Le Théâtre ambulante Chopalovitch* de Liubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang qu'il dirige de 2003 à 2006. Il y crée *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *Le Revizor* de Nicolas Gogol. Il monte ensuite des textes de Martin Crimp ou Beaumarchais (Comédie-Française). En 2008, il est nommé directeur du TGP, centre dramatique national de Saint-Denis. Il y crée *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, *Les Serments indiscrets* de Marivaux (Grand prix 2012-2013 du Syndicat de la critique), *Cassé* de Rémi De Vos, *Phèdre* de Jean Racine... En 2014, il est nommé à la direction du Théâtre du Nord. Sous sa direction, l'École du Nord crée une formation au métier d'auteur dramatique. Il y met en scène *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Départ Volontaire* de Rémi De Vos, *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg. En 2017, il crée à Moscou *Amphitryon* de Molière, avec huit anciens disciples de Piotr Fomenko. Depuis 2021, il dirige le Théâtre Nanterre-Amandiers, centre dramatique national. En 2021, il crée *Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg. En juillet 2022, il crée *Richard II* de William Shakespeare dans le cadre de la 76^e édition du Festival d'Avignon, avec Micha Lescot dans le rôle-titre. Ces deux spectacles sont présentés au TNP.

Le coin lecture

La Cloche de détresse,
Sylvia Plath – poésie

**Œuvres : poèmes,
romans, nouvelles,
contes, essais, journaux**,
Sylvia Plath – littérature

*Tu vis ou tu meurs,
œuvres poétiques
(1960-1969)*,
Anne Sexton – poésie

*Folie, fureur et ferveur –
Œuvres poétiques
(1972-1975)*,
Anne Sexton – poésie

Transformations,
Anne Sexton – poésie

Un lieu à soi,
Virginia Woolf – essai

En même temps

Il Tango delle Capinere
Italie
Emma Dante
→ 15 – 24 mai

Prochainement

Phasmes
Festival UtoPistes
Fanny Soriano
→ 5 – 8 juin

La Fausse Suivante
Marivaux
Jean Liermier
→ 5 – 14 juin

**Prix Incandescences
2025**
avec Les Célestins,
Théâtre de Lyon
→ 17 juin – 21 juin

I will survive
Jean-Christophe
Meurisse
Les Chiens de Navarre
→ 24 juin – 28 juin

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien
avec la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
L'équipe de la
Brasserie du TNP est
à votre disposition
les midis du lundi au
vendredi et les soirs
de représentation. Les
soirs de représentation, la
brasserie propose également
une formule repas en « click and
collect ». Réservez votre
formule en ligne, récupérez
votre repas directement au
niveau de la cuisine et dégustez-
le sur place avant la
représentation.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Métropole de Lyon et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Jeanne Grellet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674